

MODES DU 20e SIECLE

Il me fait plaisir d'annoncer aux Dames et Demoiselles que les derniers arrivages de Nouveautés attendent maintenant leur visite à mon Salon de Modes. Mes importations comprennent les Articles de Toilette de la plus haute nouveauté, choisis personnellement dans les premières maisons de modes de Montréal et St-Jean. Nous pouvons le dire sans exagération, nous avons la crème de ce qu'il y a de plus élégant et de plus chic en fait de Chapeaux et Garnitures, Broderies, Dentelles, Cravates, Collets, Manchettes et enfin Articles de Toilette de tout genre.

car nous nous flattons d'avoir l'assortiment le plus considérable et le plus complet en dehors des grandes villes, et nos clientes pourront en juger elles-mêmes en nous accordant une visite que nous sollicitons cordialement.

Madame C. H. Galland, - Shédiac

Pelleteries et Gilets de Dames

Nous exposons un assortiment immense de PELLETERIES très supérieures façonnées à la dernière mode et qui excellent en beauté celles que vous offrent nos rivaux.

Gilets de mouton gris pour dames, Gilets d'électric seal, de coon, d'astracan et une variété de Pelleteries de Sable, 1 set de Fourrure supérieure, 1 set de Marthe de pierre, et une grande variété de Pelleteries à bon marché.

W. F. FERGUSSON

Palmer Bloc, Grand'Rue, Moncton

AUX CULTIVATEURS

REGISTRE DES VACHES À LAIT

Comme moyen de transformer les produits bruts de la ferme en matière plus vendable, la bonne vache à lait n'a pas d'égal. La vache de boucherie ne paie guère plus que ce qu'elle a coûté en nourriture depuis sa naissance. La brebis, avec sa laine et ses agneaux, ne donne qu'un modeste profit en sus de sa nourriture. Le porc et la poule, sagement nourris, rapportent beaucoup mieux, mais il est rare que l'un ou l'autre rapporte plus que \$1.50 pour chaque dollar de nourriture consommée.

Mais la vache à lait rapporte souvent deux dollars pour chaque dollar de nourriture absorbée, et bien des vaches ont rapporté \$2.50 pour chaque dollar de nourriture consommée.

La plupart des troupeaux sont loin de donner cela. Cela dépend de la race, du mode de nourriture insuffisante ou impropre, et du manque de jugement ou d'administration du fermier.

Chaque troupeau devrait produire plus de \$50 par vache par année. Si vos vaches ne rapportent pas cela, c'est que vous ne leur rendez pas justice. Il est possible que vos vaches ne sont pas des meilleures, mais connaissez-vous réellement celles qui font bien, et les mérites respectifs de chacune de vos vaches?

Pour connaître vos vaches, il vous faut tenir un registre quotidien du lait donné par chacune d'elles. C'est ce que vous devriez faire, et nous voulons vous aider. L'année dernière, sur notre suggestion, un grand nombre de cultivateurs ont essayé ce système. Les résultats ont été satisfaisants, nous avons en notre possession quantité de lettres reconnaissant hautement l'importance et la valeur de ces registres comme guide dans le choix des vaches et comme moyen efficace d'améliorer le troupeau. Les frais qu'il entraîne sont insignifiants.

Nous vous fournirons des formes de registre pour un certain temps. La tenue de ce registre exige une demi-minute par vache par jour. Vous pouvez avoir des balances pour 50 cents à cinq p.astes.

L'augmentation du rendement de lait qui résulte de la tenue d'un registre quand on a dix vaches paiera le prix des balances en une semaine. Quand on tient un pareil registre, les traieurs sont pris d'un esprit d'émulation, et cherchent à connaître les meilleures vaches du troupeau. L'entraide, avec propriété et avec soin, augmentera le rendement de la vache de deux à dix par cent—plus la vache est bonne, plus l'augmentation sera grande.

Si vous vendez une vache, et que puis-iez donner un état correct de son rendement, vous pourrez la vendre plus cher et plus facilement, surtout si elle est pur sang. Connaissant le rendement de chacune de vos vaches, vous pouvez en plus choisir les meilleures pour l'élevage—et comme dans chaque troupeau il s'en trouve qui ne paient pas leur nourriture, on ne donne pas l'engraisser pour vous en débarrasser au plus vite. En fort peu de temps nos cultivateurs pourraient se former des troupeaux de vaches à lait d'un grand prix. Ce serait pour eux le chemin de la aisance et de la richesse.

Nous vous conseillons donc de tenir un registre. Nous serons très heureux de vous envoyer des formes pour tenir un registre quotidien, aussi bien que des blancs pour faire un sommaire à garder pour consultation ultérieure. Quand vous écrivez pour des formes, veuillez indiquer le nombre de vaches que vous gardez et adresser vos lettres à "J. H. Grisdale, agriculturiste, Ferme expérimentale, Ottawa, Ont."

G. W. HODSON, Commissaire du bétail.

LA REINE WILHELMINE

Amsterdam, 19 avril.—Le peuple est très anxieux au sujet de la reine Wilhelmine de Hollande. Il pense que les bulletins atténuent la gravité de la maladie de sa souveraine. Hier, des messages télégraphiques ont été reçus du roi Edouard, de la reine Alexandra, de l'empereur Guillaume, du président Roosevelt et du président Loubet, s'enquérant de l'état de la reine de Hollande.

Une édition spéciale du "Journal officiel" publie ce matin le bulletin suivant de médecins qui soignent la reine : "Les symptômes que l'on ne pouvait au début de la maladie proprement dite, se sont changés en certitude. La reine est atteinte de la fièvre typhoïde. La maladie a jusqu'à présent suivi son cours normal."

Sur toutes les portes et entrées du château de Loo on a placardé l'avis suivant : "Ici, il y a la fièvre typhoïde." Cet affichage est fait pour se conformer à la loi hollandaise qui exige qu'il soit ainsi chaque fois qu'une maladie contagieuse se déclare dans une maison.

On n'a pu encore découvrir comment la reine avait pu contracter cette maladie. On dit que l'eau bu au château est de bonne qualité, mais que la reine avait l'habitude de prendre du lait stérilisé.

Château de Loo, Hollande, 20 avril.—La reine a toujours la fièvre, mais son état général est, dit-on, satisfaisant. Ses médecins se montrent moins inquiets et espèrent que la maladie suivra son cours normal et qu'aucune complication ne viendra à se produire. Ils se réunissent trois fois par jour à son chevet. On attribue à un refroidissement le mal dont elle est atteinte.

Berlin, 20 avril.—La "Gazette de Cologne" annonce également que les états-généralx vont se réunir très prochainement en Hollande et s'occuperont de la question de la régence pendant la maladie de la reine.

SOIXANTE PERTES DE VIE

Cairo, Illinois, 20 avril.—Le "City of Pittsburg," de Cincinnati à Memphis, est devenu la proie des flammes, à bonne heure, hier matin, à Turners' Landing, près de O'mstead City, Ill., à vingt-quatre milles de la cité. Le premier rapport dit que soixante et cinq personnes ont péri et que plusieurs autres ont été brûlées sérieusement et que la liste des pertes n'est pas encore définitivement connue. Deux bateaux sont partis pour aller porter d'a secours.

La plupart des passagers étaient encore au lit lorsque le second commis, Oliver Phillippe, donna l'alarme. Les ingénieurs s'empressèrent alors de mettre toutes les pompes en mouvement. Au milieu des jets d'eau, les flammes se faisaient une issue pendant que les passagers s'élevaient en toute hâte de leurs cabines, et une panique extraordinaire s'en suivit. Bien peu de personnes ont pu s'emparer des bouées de sauvetage. Les enfants faisaient entendre des cris affreux et demandaient qu'on les sauve. On mit des chaises à l'eau et l'on fit des efforts désespérés pour venir au secours des passagers. Le navire en feu fut dirigé vers les rochers et les passagers durent sauter à l'eau pour atteindre la terre ferme et bon nombre se noyèrent. Les secours n'arrivèrent pas avant 230 hrs. de l'après-midi, et les passagers se sauvèrent en vêtements de nuit, pour la plupart, et ont souffert considérablement de la faim.

Les derniers rapports sont que 150 personnes étaient à bord et que sur ce nombre soixante cinq personnes ont péri.

L'opinion publique est fortement en faveur du Painkiller. Depuis au delà de soixante ans il est reconnu comme étant le meilleur remède domestique, pour coupures, meurtrissures, entorses et toutes les maladies d'intestins. Evitez les contrefaçons : il n'y a qu'un seul Painkiller, celui de Perry Davis, 25c. et 50c.

NOUVELLE ECOSSE

Le nouveau presbytère de M. l'abbé Edouard LeBlanc, curé de la paroisse de Caledonia, comté de Queens, est maintenant parachevé et présente un superbe coup d'oeil. C'est un vrai spécimen d'architecture moderne qui fait honneur au dévoué curé, qui en a conçu le plan, et à l'entrepreneur, M. Siméon Robichaud, de Meteghan River.

Le corps principal de la bâtisse a une dimension de 24 par 30 pieds avec un aile de 16 x 20 pieds. L'édifice a deux étages, avec véranda de deux côtés, et toit mansard.

Au premier étage se trouvent le salon, la chambre de travail, la salle à manger et la bibliothèque, ainsi que la cuisine et la dépense. L'étage supérieur contient quatre belles chambres à coucher. Tous les planchers ainsi que la boiserie dans les principales pièces de la maison sont en bois dur.

Les ouvriers sont maintenant occupés à mettre la dernière main aux travaux, et M. l'abbé LeBlanc pourra prendre possession de sa nouvelle demeure dans quelques semaines.

Samedi prochain, 26 courant, Mlle Rosalie Gaudet, de St-Bernard, aura vécu un siècle. On fait des préparatifs pour célébrer dignement cet heureux anniversaire.

Le gouvernement fédéral vient de nommer M. E. C. Bowers, ex-M. P., receveur d'épaves pour le district de la baie Ste-Marie, et le capt. Howard Anderson, à la même position pour le district de Digby.

On importe chaque année à la Nouvelle-Ecosse, parait-il, du jambon, du bacon et du saindoux pour une valeur de \$1,000,000. Les cultivateurs devraient prendre note de ceci et s'appliquer plus à l'élevage du porc.

Les Quarante-Heures qui ont eu lieu à St-Bernard, vendredi et samedi, ont été suivies avec beaucoup d'exactitude par tous les paroissiens. Un très grand nombre de fidèles ont profité de ces jours de bénédiction pour s'approcher des sacrements. M. le curé Sullivan était assisté par les RR. PP. Dréan et Cantin, de Church Point.

—L'Acadie.

TREMBLEMENT DE TERRE

Trois secousses de tremblement de terre, vendredi dernier, ont mis en ruines Quesaltenango, la seconde ville du Guatemala, qui a 25,000 habitants. La ville d'Amatitlan a également été détruite.

On dit que cinq cents personnes ont été tuées à Quesaltenango, mais le bruit n'est pas confirmé.

On sait qu'Amatitlan n'existe plus, comme ville, tant les secousses ont été fortes. Les habitants, c'est à dire ceux des dix mille qui ont échappé à la mort dans le cataclysme, campent en plein air par mesure de sûreté, n'osant pas retourner dans l'enceinte de la ville en ruine.

Guatemala, 24 avril.—Les détails que l'on reçoit ici sur le résultat des secousses de tremblement de terre qui se firent sentir dans presque tout le Guatemala, vendredi, samedi et dimanche, indiquent que les villes de Soloda, Mahuala, Amatitlan, Santa Lucia, et San Juan ont été très éprouvées et que la ville de Quesaltenango a été en partie détruite.

Le feu vint ajouter à l'horreur de la catastrophe, en cette ville. Deux cents personnes furent tuées, la plupart des femmes, et il y eut de nombreux blessés. Dans la capitale, trois églises ont été légèrement endommagées. Le gouvernement porte secours aux personnes les plus éprouvées.

TUÉS PAR LA FOUDRE

Ottawa, 22 avril.—Terrible accident, ce matin, à Hull. Thomas Hill, propriétaire d'écurie de louage, sa femme, trois jeunes enfants et un jeune employé ont perdu la vie dans un incendie dû à la foudre. Un orage violent sévissait, vers 4 heures, ce matin. Un homme de police a passé à l'angle des rues Wellington et Dupont, où étaient la maison et l'écurie de M. Hill, juste au moment où l'incendie éclatait. En peu de temps tout était en feu.

On croit que M. Hill, sa femme, ses enfants et l'employé ont été frappés par la foudre. Quoi qu'il en soit, ils ont tous péri. Les cadavres ont été retrouvés. Six chevaux ont aussi péri dans l'écurie. La catastrophe a causé un grand émoi.

COTON

BLANC ! JAUNE !

Assortiment sans pareil, Vient de nous arriver !

Et si vous aimez la bonne qualité et le bas prix, venez voir. Ça vous fera du bien.

Nous offrons des barguines jusqu'ici sans précédent.

Tous les degrés de coton, nous les avons. Coton Jaune de 4 cts à 11 cts; Coton Blanc de 5 cts à 14 cts.

J. FLANAGAN,
En face du Marché, Moncton

JUSQU'OU S'AVILIT WALDECK

De l'Univers, de Paris :

"Dans la deuxième circonscription d'Orléans, un médecin, M. Gircourt, vient d'être choisi comme candidat radical-socialiste, et ministériel, bien entendu.

"Le citoyen Gircourt ne s'est jamais, qu'on sache, distingué en quoi que ce soit.

"Une seule chose paraît il, l'a mis en vedette, et l'a signalé au choix des sectaires : il a, par une profanation indigne, appelé son chien Jésus-Christ !

"Ce trait odieux scandalise même des incrédules. Nous ignorons si l'assurera le triomphe électoral du citoyen Gircourt. Mais nous tenons à montrer, une fois de plus, de quels auxiliaires se sert le ministère actuel."

FOUILLES

Nous lisons dans la Croix, de Paris, en date du 4 avril :

"Au cours des fouilles opérées au forum romain, on a trouvé un tombeau appartenant à l'époque préhistorique de la fondation de Rome.

"Les archéologues attachent une importance considérable à cette découverte.

"Naples, 3 avril.—On vient de faire une intéressante découverte à Capri. On a découvert un souterrain où Tibère enfermait ses victimes avant de les précipiter dans la mer et qui contient sur les murs des inscriptions du plus haut intérêt pour l'histoire.

"De ces inscriptions il résulte que dans ce souterrain furent aussi enfermées la sœur et la femme de l'empereur Commodus."

E. H. Thériault, Ecr. Sec. Fin. Suc. 264, Barachois, N. B., C. M. B. A.

Cher Monsieur—J'accuse avec reconnaissance réception de la somme de \$1000 de la part de la C. M. B. A. du Canada, laquelle me revenait à la mort de mon époux, John A. LeBlanc. Veuillez adresser au Grand Conseil de l'Association mes plus sincères remerciements pour le prompt envoi de cette somme de \$1,000.

Je prie Dieu de bénir votre noble Association.

Votre bien reconnaissante,
DINA LEBLANC.

Février, 1902.

Un beau Premium
GRATIS pour tout le Monde
AU MAGASIN NEUF !

Les mêmes BAS PRIX

pour Lunches, Fruits, Confiteries, Cigares, Tabac, Epicerie etc.
Nous prenons le Beurre, les Œufs et autres produits en échange pour des marchandises.

Une Superbe Image

de 16x22 pouces, avec beau cadre et vitre au comptant, donnée en présent à quiconque achète pour \$30 au comptant.
Paraffine américaine 22cts le gallon. Sucre brun 4 1/2 cts la livre. Sucre granulé 5 cts la livre. 3 livres de Biscuits de Soda pour 20cts, et tout le reste à BAS PRIX proportionnels.

Alfred P. Gould, Shédiac,
Première porte à l'est de la pharmacie Deacon

PACIFIQUE CANADIEN

Fermes Gratuites

109,000,000

Boisseaux de Grain

RECOLTES AU

Nord-Ouest Canadien en 1901

Envoyez pour petit pamphlet sur L'OUEST - CANADIEN.

Entrez chez l'Agent de Billets le plus proche ou écrivez à

C. B. FOSTER,
D.P.A., C.P.R.,
St. John, N. B.

On demande 1,000 hommes

ayant des chevaux et ayant besoin de quelque chose en fait de Harnais pour venir jeter un coup d'oeil sur l'assortiment de

Harnais et Fouritures de chevaux que vient d'ouvrir H. C. JINKS dans la bâtisse voisine du Magasin C. A. Dickie, Shédiac. Harnais tout faits ou confectionnés sur demande, Colliers, Bourrages de Colliers, Bottes de courses, Couvertures, etc.

La Boutique est sous la direction de M. Jeremiah McArthur, l'un des meilleurs selliers des Provinces Maritimes, qui donnera toute son attention aux besoins des pratiques.

Reparages et nettoyages exécutés avec soin et promptitude et notre ouvrage est garanti. Apportez-nous votre vieux Harnais et nous en ferons un neuf par l'apparence.

Notre assortiment est complet, notre ouvrage parfait, et nos prix irréprochables, à la portée de toutes les bourses.

Venez nous voir. Nous nous ferons un plaisir de vous montrer nos articles.

JEREMIAH MCARTHUR,
Shédiac, 1er juin '99.

NOTICE

All persons indebted to the estate of Amos J. Bourque, late of Cape Bald, are hereby notified to pay the amounts due to the undersigned within one month, or the accounts will be handed to an attorney for collection, and all persons who have claims against the said estate are requested to file the same, with vouchers and proved according to law, with the undersigned.

Dated at Cape Bald, April 3, 1902.
LOUIS G. LEBLANC,
NAP. S. LEBLANC,
41 Executors of the estate of Amos J. Bourque

Gants, Mitaines et Chaussons

Le soussigné achète les Gants, les Mitaines et les Chaussons de laine et les paie bon prix, car il a un gros contrat à remplir. MM. les fermiers et leurs bonnes ménagères voudront bien en prendre note.

JAMES FLANAGAN,
Grand'Rue, Moncton

24 juillet 1901.—ac

Aux trappeurs

Les soussignés achètent au plus haut prix et acceptent toute espèce de peaux de pelletterie : peaux d'ours, peaux de renards, peaux de loup, peaux de vison, peaux de loutre, peaux de martre, peaux de castor, etc., etc. Les chasseurs et les trappeurs trouveront leur avantage à nous voir ou à nous écrire avant de disposer de leurs pelletteries.

O. S. LÉGER & P. D. BOURQUE,
Moncton, 10 déc. 1901.—ac